

Extrait, Livre du Ciel, Tome 32, daté du 23 avril 1933

La vie de Jésus a été un abandon continué entre les mains du Père.

Je continue à penser aux souffrances de mon Jésus passionné, et arrivée au dernier souffle de sa vie, je sentais résonner au plus profond de mon cœur : «Entre tes mains, Père, Je remets mon esprit.» Ce fut pour moi la plus sublime leçon, le rappel de tout mon être entre les mains de Dieu, le plein abandon entre ses mains paternelles.

Mon esprit était perdu dans ces réflexions quand mon Jésus douloureux visita ma petite âme et me dit :

Ma bienheureuse fille, ma vie ici-bas a commencé comme elle s'est terminée .

Et dès l'instant de ma conception mon acte était continué. Je peux dire qu'à tout moment Il me mettait entre les mains de mon Père céleste. C'était le plus bel hommage que son Fils puisse lui donner, la plus profonde adoration, le sacrifice le plus total et le plus héroïque, le plus intense amour de progéniture que pouvait lui donner mon plein abandon entre ses mains. Par la voix de mon Humanité qui demandait tout, J'obtenais tout ce que Je voulais. Mon céleste Père ne peut rien refuser à son Fils unique abandonné entre ses bras.

Mon abandon de chaque instant était l'acte le plus agréable, si bien que je voulais couronner le dernier souffle de ma vie par ces mots, « Père, entre tes mains Je remets mon esprit. » L'abandon est la plus grande des vertus, c'est une promesse à Dieu de s'abandonner entre ses mains, un abandon qui dit à Dieu : « Je ne veux rien savoir de moi-même, ma vie n'est pas à moi, mais à Toi, et la Tienne est à moi. » Par conséquent, si tu veux tout obtenir, si tu veux m'aimer en vérité, vis abandonnée entre mes bras. Laisse-moi sentir à chaque instant l'écho de ma vie. Abandonne tout entre mes mains! Et Je te porterai dans mes bras comme la plus chère de mes filles.

*Luisa Piccarreta*

Petite fille de la Divine Volonté

